

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

| | |
|-------------------------------|--------------------|
| NISSIM PEREZ Z"l | 21 TICHRI - 23 OCT |
| HANNA OHAYON Z"l | 22 TICHRI - 24 OCT |
| ARLETTE BENARROCH BAT SOL Z"l | 23 TICHRI - 25 OCT |
| SALOMON BENARROCH Z"l | 23 TICHRI - 25 OCT |
| MORDECHAI MEDINA Z"l | 24 TICHRI - 26 OCT |

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: 1- Dr. Robert Sabbah pour la nahala de sa grand-mère,
2- Mme Sylvia Alloune et ses enfants pour la réfouah shéléma de son mari et leur père Léon Alloune

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1- Mme Suzie Sabbah pour la réfouah shéléma de son mari Haïm Sabbah
2- M. Dayan Raphael

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

Comité des Femmes d'Hékhhal Shalom
HAFRACHAT 'HALLA

Conférencier Rabbin Ronen Abitbol
Le Mercredi 2 Novembre 2016 à 19h30
Rosh Chodesh Heshvan

Commanditée par: 1- La famille Levy pour la Nahala de leur mère, Simy-Simha bat Meshoda Z"l
2- Mme Vicky Sabbagh pour la Nahala de sa mère Simha bat Rivka Z"l et Béraha pour leur nouvelle maison.

3- Mme Myriam Medalsy pour la Nahala de son mari Alain ben Victoria Z"l

N'oubliez pas d'apporter vos bols

Tous les ingrédients vous seront fournis

Aphorisme de nos Sages

1- L'attachement à D.ieu est la clé qui ouvre tous les verrous. Chaque Juif, même le plus simple, a la capacité de s'attacher aux mots de la Torah et de la prière, atteignant ainsi les plus hauts degrés d'unité avec D.ieu. 2- La foi simple et pure d'un Juif ou d'une Juive qui s'exprime dans leur récitation des Psaumes est le plus haut degré d'attachement à D.ieu. Cela suscite la miséricorde divine et procure le secours à celui ou celle qui récite ces saintes paroles dans un esprit d'unité avec D.ieu.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CET ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNELLE



La COMMUNAUTÉ
SÉPHARADE HÉKHAL
SHALOM

VOUS INVITE AU REPAS ROYALE
DE SIM'HAT TORAH

SIM'HAT TORAH



Le Mardi 25 Octobre 2016 à 12h00

P.A.F \$42.00 ADULTES (13 ANS ET PLUS)
\$20.00 ENFANTS (3 À 12 ANS)

PLACES LIMITÉES - S.V.P VEUILLEZ CONTACTER
Le Bureau AU (514) 747-4530

825 Gratton, Ville Saint- Laurent, QC.H4M 2G4

copyright ©2015 ezdigitalbooks.com

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 3 No.27
SAMEDI 22 OCTOBRE 2016
20 TICHRI 5777

Paracha

HOL HAMO'ED - SOUKKOT

Allumage des bougies
du Chabbat: 17:40
Sortie du Chabbat: 18:41



Horaire des Offices
2016 - 5777

Chabbat Samedi 22 Octobre 2016

Chahrit: 8:15

Minha suivie d'Arvit: 17:15

Kraya (Veillée d'étude): Minuit

Dimanche 23 Octobre 2016

HOCHANA RABBAH

Chahrit: 6:30

Minha suivie d'Arvit: 17:30

Allumage des bougies: 17:37

Lundi 24 Octobre 2016

CHÉMINI ÂTSETRET

Chahrit: 8:00

Minha suivie d'Arvit: 17:30

Allumage des bougies après: 18:38

Mardi 25 Octobre 2016

SIM'HAT TORAH - HAKAFOT

Chahrit: 8:15

Minha suivie d'Arvit: 17:30

Fin de la Fête: 18:37

Mercredi 26 et Jeudi 27 Octobre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 17:30

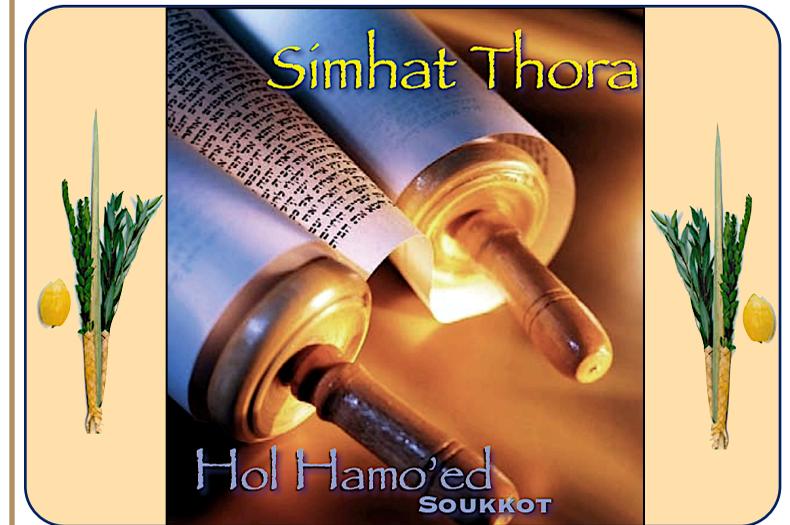
Vendredi 28 Octobre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 17:30

PARACHAT - HOL HAMO'ED - SOUKKOT

Chemini Âtseret - Sim'hat Torah



Hochaâna Rabba

Le septième jour de Soukkot (le 21 Tichri) s'appelle «Hochaâna Rabba». Hochaâna Raba veut dire «la grande délivrance». C'est en effet le jour où le jugement divin entamé à Roch Hachana est finalement tranché. Il est donc marqué par des prières et de supplications particulières dans lesquelles nous implorons Hachem de nous juger favorablement. C'est le dernier jour où l'on accomplit la Mitsva des Quatre Espèces et où nous récitons la bénédiction de la Soukah.

Durant les six premiers jours de la fête, on pose un Sefer Torah sur la Teva, et avec le loulav en main, on tourne une fois autour de la Teva. Le 7ème jour de la fête on fait sept tours. Le nombre de tours est fixé à sept, pour représenter le sept qualités d'Hachem : la Grandeur, la Puissance, la Gloire, l'Autorité, la Majesté, la Royauté et la Domination suprême.

Les saules frappés :

Le jour de Hochaâna Rabba, à la fin de l'office du matin, on frappe le sol avec 5 branches des feuilles de saule. Le saule symbolise par la forme de sa feuille, la bouche qui nous fait si souvent trébucher et c'est lui que nous frappons.

Une nuit d'étude :

Il existe une coutume kabbalistique ancienne d'étudier toute la nuit d'Hochaâna Raba. Cette nuit, comme celle de Chavouôt est considérée comme spéciale et le jour le plus secret, et le plus important de l'année. (Cette année: Samedi 22 Octobre à minuit)

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



Le huitième jour

Le huitième jour, appelé Chemini H'ag Haâtseret, ou encore Sim'hat Torah, n'est pas une partie de la fête de Soukot, mais bien une fête indépendante. En diaspora (hors d'Israël), Chemini Âtseret et Sim'hat Torah sont célébrés deux jours différents. Après Soukot, où Hachem est à «l'écoute» de l'Humanité toute entière (sacrifices offerts au temple pour toutes les nations), Chemini Âtseret est le moment où le peuple juif retrouve son intimité avec Hachem.

Le Gaon Rabbi 'Haïm Falaggi a écrit dans son livre Mo'ed Lékhoh 'Haï (25, 1): «L'homme fera très attention à prononcer les prières de Chémini Âtséret avec une grande ferveur, car, outre le fait que toute la réparation des jours entre Roch Hachana et Chémini Âtséret soit terminée, et que tout dépende de ce jour-là, il n'y a pas un jour semblable à celui-ci où Hachem aime entendre les prières de l'homme au sujet de tout ce qu'il désire. Comme il est dit dans le Zohar (Parachat Tsav, 31b): Tout ce que l'homme sollicite ce jour-là de D-ieu, Il accepte sa prière et réalise sa demande».

Tikoun Haguechem

A l'office de Chemini Âtseret on fera le Tikoun Haguechem (prière pour la pluie). On remplacera à partir de la prière de Moussaf de Chemini Âtseret «morid hatal» (Tu fais tomber la rosée) par «machiv aroua'h oumorid haguechem» (Tu fais souffler le vent et tomber la pluie).

Sim'hat Torah

Sim'hat Torah marque la clôture des fêtes de pèlerinage et celle du cycle annuel de la lecture de la Torah à la synagogue chaque Chabbat.

Simh'at Tora, «la joie de la Tora» est la fête la plus joyeuse du judaïsme avec Pourim. Si à Pourim, la joie exprime quelque chose d'ironique, une sorte de moquerie face à l'insoluble question du mal, à Simh'at Torah la joie est pure, gratuite, totalement consacrée au joyau du judaïsme: la Torah.

Cette joie s'exprime en organisant sept processions dansantes (Hakafot) dans la synagogue en se passant

les rouleaux de la Torah de main en main, accompagnées de chants populaires. Ces processions ont lieu le soir. Le matin, on termine la lecture du rouleau de la Torah et on en commence une autre. Il faut donc avoir plusieurs rouleaux: dans le premier on lit les bénédictions prononcées par Moché devant le peuple d'Israël «zot habrakha» suivi du récit de son décès qui vient conclure le pentateuque.

Dans le deuxième rouleau, on dit le récit de la création du monde. Normalement, chaque individu doit monter à la Tora ce jour-là et ont fait même monter les jeunes enfants en groupe, comme pour dire : la Tora appartient à tous les Juifs. La dernière montée à la Tora (Alya) est considérée comme particulièrement honorifique, on chante alors un hymne à l'honneur de celui qui a été surnommé « fiancé et de la Tora » (Hatan Tora) et le suivant, celui qui entamera le nouveau rouleau, ce qui est également un grand honneur, est nommé : « fiancé du commencement » (Hatan Bereshit). La fiancée est bien évidemment la Tora elle-même.

Cet enchaînement marque le fait que la Tora ne se termine jamais, que sa lecture est infinie... De plus, la dernière lettre de la Tora est le lamed (d'Israël) et la première est bet (de bereshit), ensemble cela forme le mot : lev, « le cœur »...

C'est également la raison pour laquelle on a la coutume d'emmener tous les enfants à la synagogue. Comme dit le Talmud : « le monde repose sur le souffle des enfants qui étudient la Tora ». C'est à dire qu'il faut assurer une continuité de génération en génération pour étudier la Tora. Les enfants ont la coutume d'agiter des petits drapeaux.

Coin de la Halakha

«Machiv haroua'h oumorid haguéchem»

On commence à dire «Machiv haroua'h oumorid haguéchem» dans la prière de Moussaf. Si on se trompe et que l'on dit « Morid hatal », si on s'en souvient avant de dire «Baroukh ata Hachem», il est bien de retourner à «Ata guibor» et dire « Machiv haroua'h ». Mais si on s'en rappelle après avoir dit «Baroukh ata Hachem», on ne revient pas en arrière.

On commence à mentionner la formule de «Machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem» dès la prière de Moussaf de Chemini Âtseret. Cette formule ne constitue pas une demande des pluies, mais uniquement une louange à Hachem, qui fait souffler le vent et tomber la pluie avec puissance. C'est pourquoi cette mention est nommée «Puissances des pluies», mais la demande de la pluie, qui est contenue dans la «Bérakh'a des années» (Barekh Alenou).

Nous n'anticipons pas la mention de « machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem » depuis le début de la fête de Soukkot, bien que la saison des pluies est déjà arrivée à ce moment-là, car la pluie pendant la fête de Soukot n'est pas un bon signe, puisque s'il pleut, nous ne pouvons pas habiter dans la Soukka, comme nos maîtres nous l'enseignent (Guemara Soukka 28b) à travers l'image du serviteur qui sert un verre d'eau à son maître, et que celui-ci lui renverse le verre au visage. C'est pour cela que nous ne louons pas Hashem pour la pluie tant que le moment propice n'est pas encore arrivé, c'est-à-dire, après la fête de Soukot.

En Israël à partir du soir du 7 H'echvan, on ne commence à demander la pluie car qu'au temps du Beth Hamikdash, le dernier des juifs venus en pèlerinage n'arrivait chez lui seulement le soir du 7 H'eshvan, or si la pluie tombait sur lui, il en souffrirait, et pourrait même se mettre en danger, mais en dehors d'Israël on ne demandera la pluie que le 5 Decembre

Isrou 'Hag

C'est le nom donné au lendemain des fêtes de pèlerinage. A l'époque du temple, les sacrifices particuliers de la fête ne pouvaient être offerts tous, pendant la fête. Aussi le «isrou 'hag» (lendemain de la fête) était par excellence le jour « du sacrifice » ; il ne se distinguait du yom tov lui même, que par le fait qu'aucun travail n'était interdit. Nos sages conseillent donc de distinguer ce jour par un repas plus abondant ; on ne récitera pas en ce jour, hesped (éloge funèbre), ni tahanoun (supplications). En prolongeant la joie de la fête au lendemain, nous montrons combien les fêtes de la Tora nous sont précieuses.

Le Tombeau de Moché Rabénou

« Personne ne sut jamais où il (Moché Rabénou) était enterré jusqu'au jour d'aujourd'hui » (Deutéronome, 34, 6)

Dans le Midrach il est raconte qu'un des monarques antisémites de l'époque envoya ses ministres à la recherche du tombeau de Moché Rabénou (Moïse). Arrivés au pied de la

montagne, ils crurent voire le tombeau au sommet de la montagne. Ils grimpèrent vers le sommet, mais arrivés en haut, voilà qu'ils le voient en bas. Ils se partagèrent alors en deux groupes, l'un resta en haut, l'autre descendit, mais là encore, ceux qui étaient en bas le virent en haut, et vice versa, ceux qui étaient en haut le virent en bas. Comme il est écrit: « Personne ne sut jamais où il était enterré jusqu'au jour d'aujourd'hui » (Deutéronome, 34, 6).

Ce Midrach à une signification symbolique universelle, nous explique le Rav Ye'hïel Yaâkov Weinberg: Nos ennemis de par le monde et l'histoire recherchent la faille chez le peuple juif, l'endroit où le noyau au sein duquel le judaïsme n'a plus siège, là où Moïse est bel et bien mort et enterré. Des fois il leur semble que cela est le cas en haut de l'échelle sociale, chez les intellectuels qui sont si ouverts aux cultures étrangères, ou chez les industriels et les cadres si bien assimilés; mais oh erreur, dès qu'ils regardent de plus près, ils s'aperçoivent que le judaïsme est encore là, bien vivant, quoique peut-être sous-jacent ou caché à l'intérieur de leur cœur.

Et nos ennemis alors de tourner leur regard vers le bas de l'échelle sociale, vers la classe pauvre et opprimée. Tiens! Là il leur semble que Moïse ait été effacé de leur pénible existence. Et mais non! Là encore tout au contraire, Moïse est vivant, et c'est sa Torah qui les maintient même, qui leur permet de survivre, de se rehausser.

Nos ennemis en viennent à s'organiser afin de mettre un terme à cette lueur juive. Peine perdue. Echec à tous les efforts d'extermination, tant du corps que de l'esprit. Des Grecs aux Romains, des Nazis aux Soviétiques,

Personne ne réussit à trouver le tombeau de Moïse. « Moïse est décédé le sept Adar », mais aussi « Moïse est né le sept Adar » : s'il est arrivé qu'en un endroit quelconque, ou dans un cercle quelconque Moïse fût mort, aussitôt, dans un autre endroit, le voilà bel et bien vivant. Si dans une génération il y a une grande assimilation, voilà que dans la prochaine génération la lueur rejaillit.

Aucun effort, tant interne qu'externe, n'arrive à faire tarir cette source qu'est la Tora; elle est partout, elle s'infiltré dans tous les cœurs, et c'est elle que nous fêtons joyeusement en ce jour de Sim'hat Torah. La tête haute et avec fierté nous la portons, car c'est elle qui nous transporte et nous élève.

